

Compte-rendu du colloque des philosophes n°1

La technique nous donne-t-elle plus de liberté ?

Exposé des thèses :

Karl Marx : Dans la société moderne la machine prime toujours plus le travail humain, qui contraint de fournir un travail plus dur et plus « bête ». Il est donc de plus en plus contraint et de moins en moins libre, d'autant qu'il fait tout cela au service d'un patron qui s'enrichit ainsi.

Bertrand Russell : Au contraire, la technique moderne remplace les esclaves de l'antiquité, elle va nous permettre d'avoir davantage de temps libre à consacrer aux loisirs.

Jean Baudrillard : Mais dans notre société nous sommes entourés de plus d'objets techniques que d'hommes. La société de consommation nous rend dépendants de ces objets et nous pousse à en vouloir toujours plus. L'homme ne s'ouvre pas au monde grâce à la technologie mais il se referme sur lui-même.

John Stuart Mill : C'est grâce à la technique que l'homme peut vivre, en dominant la nature. Sans elle il ne survivrait pas face aux dangers de la nature. Tout le monde admire les grandes réalisations humaines que sont les ponts ou les grands monuments.

Sigmund Freud : Le progrès technique ne nous rend pas plus heureux, même s'il peut rendre notre vie plus confortable. Le progrès technique génère autant de problème qu'il n'en résout, et cherche constamment à répondre aux difficultés qu'il a lui-même créées.

Discussion :

Baudrillard : Prenons l'exemple du téléphone portable : il nous rend dépendant, nous empêche de profiter de l'instant présent et nous isole.

Freud : Le téléphone est un progrès parce qu'on peut communiquer à distance, mais en réalité si nous habitons à de grandes distances c'est déjà à cause du progrès, qui a créé les routes, les trains...

Russell : Mais vivre aujourd'hui est plus agréable que dans le passé : nous avons plus de loisirs grâce au travail des machines.

Question : Et que va-t-on faire de tous ces loisirs ?

Russell : Bien occuper ses loisirs demande une certaine éducation. On aura du temps pour se cultiver, lire... Une étude récente montre que les classes les moins favorisées passent entre 3 et 6 heures par jour devant la télé, alors même qu'ils considèrent la télé comme un loisir peu agréable. Par l'éducation, on a accès à d'autres types de loisir.

Marx : Mais pour fabriquer des livres, des objets de loisir, il faut bien des travailleurs ! Et avec les machines le travail sera moins intéressant, souvent répétitif : c'est ce qu'on peut voir dans *Les temps modernes* de Charlie Chaplin, où l'ouvrier est condamné à visser les deux mêmes boulons toute la journée.

Russell : On devra encore travailler, mais beaucoup moins, et on aura beaucoup de temps libre.

Question : Alors comment se fait-il qu'on travaille toujours autant aujourd'hui ?

Baudrillard : C'est parce qu'on en veut toujours plus, c'est cela la société de consommation. Tout le monde veut un téléphone à la mode, etc.

Freud : On compte sur la technique pour résoudre tous nos problèmes : par exemple, les hommes sont isolés dans la société modernes donc on crée des sites de rencontre pour leur permettre de se rapprocher.

Mill : Mais personne ne nous y oblige, personne ne vous a mis le couteau sous la gorge pour vous forcer à acheter un iPhone. Est-ce que nous voulons vraiment un monde moins technique ? Si on vit dans un monde technique c'est qu'on l'a voulu. De toute façon l'homme ne peut pas vivre sans transformer la nature.

Baudrillard : De toute façon, il est trop tard, l'homme est devenu dépendant de la technique, il n'arrive plus à s'en passer.

Question du public : Pourtant il y a bien des hommes, des tribus qui vivent sans toute cette technique ?

Mill : Oui, mais pas sans technique du tout : ils travaillent, ils ont des outils, ils cultivent la terre et chassent le gibier avec des armes. L'homme ne peut pas vivre à l'état purement naturel.

Russell : Peut-être que la solution serait de n'utiliser la technique que pour nos besoins essentiels, et rien de plus.

Question de conclusion : *Que faudrait-il faire selon vous pour améliorer notre société, à quel type de société aspirez-vous ?*

Mill : Une société capable de maîtriser la nature, mais sans la déformer.

Marx : Une société dans laquelle l'homme travaillera pour lui même et non pour un patron.

Baudrillard : Une société centrée sur les relations humaines et non sur les objets.

Russell : Une société de loisir, où l'on aura beaucoup de temps libre et peu de travail.

Freud : Une société dans laquelle on ne compte pas toujours sur le progrès technique pour résoudre les problèmes.